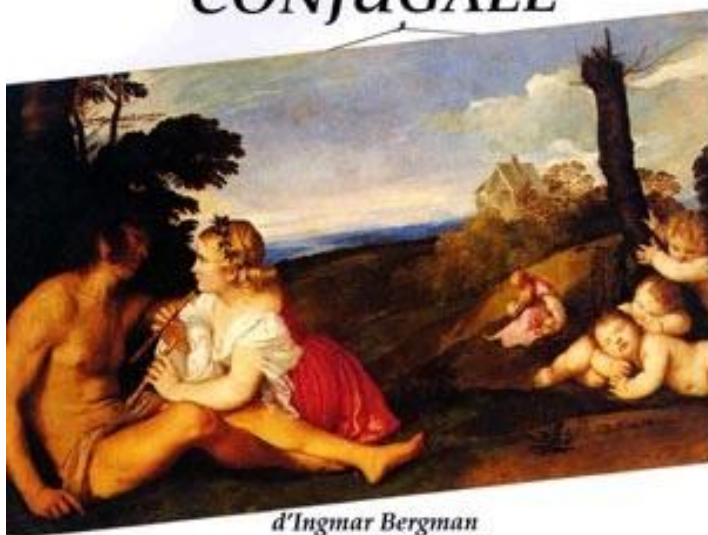


La Compagnie Puzzle-Centre et l'Ecole de l'Acteur présentent

SCENES DE LA VIE CONJUGALE



d'Ingmar Bergman
adaptation de Jacques Fieschi

mise en scène : **Adrienne Bonnet**

avec

Marie-Claire Aubrun, Catherine Bernet, Caroline Bossu, Laurent Boulay, Dalibor Frioux,
Lydie Gonneau-Langlois, Jean-Pascal Morin, Didier Nolf, Céline Postel, Pascale Roy,
Justine Tiritiello, Jean-Paul Trotignon, Marylène Vacher et Danielle Villaime

Le Vendredi 27 Juin 2003 à 20h30

Salle GERMINAL

22 rue Henri Sellier BOURGES

Réservations : 02 48 64 22 13 Cie Puzzle-Centre 18220 Morogues

« ...Et je t'assure, ce n'est pas seulement de la sympathie,
l'assistance qu'on doit à une autre personne humaine...
C'est de l'amour, je crois...
Si c'est autre chose, je n'ai pas assez d'imagination
pour le découvrir... »

Scènes de la vie conjugale

de

Ingmar Bergman
Adaptation de Jacques Fieschi

Mise en scène de
Adrienne Bonnet

avec

Marie-Claire AUBRUN

Didier NOLF

Catherine BERNET

Céline POSTEL

Caroline BOSSU

Pascale ROY

Laurent BOULAY

Justine TIRITIELLO

Dalibor FRIOUX

Jean-Paul TROTIGNON

Lydie GONNEAU-LANGLOIS

Marylène VACHER

Jean-Pascal MORIN

Danielle VILLAIME

Lumières de **Frédéric Duplessier** Décors de **Thierry Benoist**

Musique de **Henry de la Martinière**

« Je n'avais pas envie de faire l'habituel montage de scènes
des spectacles de fin d'année des ateliers-théâtre
qui simplifie le problème de la distribution des rôles,
encore moins de présenter les morceaux choisis d'une pièce.
Je préfère réfléchir par thème ou par pièce,
surtout si celle-ci est une rencontre-coup de cœur.

Scènes de la vie conjugale d'Ingmar Bergman en est une.
C'est une œuvre intelligente, sensible, pleine d'humour
et de perspicacité, décrivant merveilleusement la complexité
des relations conjugales.
En ce sens, sa pièce est universelle.

C'est pourquoi j'ai eu l'idée de montrer sur notre scène-miroir
du monde – du moins de notre monde occidental – toutes les
combinaisons de couples possibles.
Ainsi, le couple unique de la pièce devient couples aux multiples
facettes – autant de facettes que d'élèves – mais toujours
interprétés dans la continuité de l'histoire du couple initial.
Le décor représentant deux appartements,
la scène est donc continuellement habitée par deux couples,
éclairés alternativement. Au noir, l'un d'eux change.

De cette façon, nous n'assistons plus
au décryptage de la vie d'un homme et d'une femme,
mais à la mise en lumière de moments de vie de couples,
telle une série de clichés photographiques volés aux portes
entrouvertes de nos appartements... »

Adrienne Bonnet